

NE ME PARLEZ PLUS DE LA CAMPAGNE !

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

christian.moriat@orange.fr

Monologue pour 1H ou 1F (après adaptation)

Humour vert

Durée : 3mn45

NE ME PARLEZ PLUS DE LA CAMPAGNE !

Avez-vous pensé à aérer votre chambre, ce matin ? Avant de partir ? Pendant dix minutes ? Un geste simple... Dix minutes qui ne vous coûtent rien.

Moi... ? Je le fais tous les jours. Histoire de renouveler l'air intérieur, toujours vicié.

Je repousse draps et couvertures au pied du lit. Puis j'ouvre la fenêtre. Toute grande.

Hum ! Sentez-moi ce bon air frais qui entre dans votre pièce ! Qu'est-ce qu'on est bien... !

Croyez-moi, le soir, on dort beaucoup mieux.

Petit inconvénient ! C'est que des abeilles peuvent entrer. Ca, on n'y peut rien. Il y a des ruches sur tous les toits.

Consolez-vous ! C'est une chance d'avoir encore des abeilles. Ca prouve au moins que l'air est sain. Car, maintenant, où faut-il aller pour respirer... ? EN VILLE !

A la campagne, il n'y a plus personne. La campagne c'est trop polluée. Je le sais. J'en sors.

NE ME PARLEZ PLUS DE LA CAMPAGNE !

J'avais acheté une petite fermette. Au beau milieu des champs. Qu'est-ce que je n'avais pas fait là !? (*Commençant à se gratter*)

Les paysans avec leurs épandeurs...Engrais de ceci...Engrais de cela... (*Se grattant la figure*) Sulfate de jours...Sulfate de nuit... (*Se grattant sous les bras*) Traitement d'hiver...Traitement d'été... (*Se grattant l'abdomen*) Fongicides de Noël...Pesticides de Pâques... (*Se grattant les cuisses*) Herbicides du 14 Juillet... Insecticides de la Toussaint... (*Mime du pulvérisateur Vermorel*) « Tiens c'est fête aujourd'hui ! » Pchh...Pchhh... !

Sans compter l'épandage des boues des stations d'épuration. Le tout laissé à l'air libre... (*Se bouchant le nez*)

Sans oublier le rejet des cheminées d'usines qui formait un brouillard tel, qu'on ne s'y voyait plus. (*Eternuant*)

NE ME PARLEZ PLUS DE LA CAMPAGNE !

Il y avait tellement de brouillard à la maison, que même à table, on se serait cru en pleine nuit. « Passe-moi le pain, que je disais à ma femme – Si je le trouve ! qu'elle me répondait –Mets-toi en code ! »

De toute façon, en code comme en pleins phares, on n'avait aucune visibilité.

Un beau jour, des copains étaient venus nous voir : « Quelle idée d'avoir repeint votre crépis en noir ? » qu'ils nous avaient fait remarquer. « C'est pas du crépis. C'est la fumée d'à côté ! » qu'on leur avait expliqué.

Et le boucan !

La nuit, c'étaient les tracteurs, qui travaillaient à la lumière des phares. (*Les deux pouces dans les oreilles et les mains devant les yeux*)

Et le jour, c'étaient les gamins avec leurs mobylettes ! (*Mimant*) Rrrm ! Rrm ! Rrrm !

Résultat : On avait toujours un mouchoir à la main, des boules Quies dans le trou des oreilles, un paquet de kleenex dans les poches et un masque sur la figure (*En toute confiance*) Pas facile pour manger quand il n'y a pas de place pour laisser passer la cuillère.

En plus de ça, c'est qu'on avait des boutons partout !

Alors, qu'est-ce qu'on faisait chaque

Pour l'intégralité du sketch, contactez :

christian.moriat@orange.f